



Lionel Luttenbacher, membre du Forum Carolus

La Russie et la crise économique : nouvelle donne politique et stratégique

1) La Russie et l'Union Européenne

a) Le Partenariat entre la Russie et l'Union Européenne se fonde sur deux textes

Tout d'abord l'Accord de Partenariat et de Coopération, conclu en 1994 et entré en vigueur en 1997. Le premier Accord est essentiellement économique. Se réclamant du « respect des principes démocratiques et des droits de l'Homme » par les deux Parties (art. 1 et 2), il vise « l'intégration progressive » des économies russe et européenne, avec pour objectif ultime « l'établissement d'une zone de libre-échange » (art. 1 et 3). Le texte prévoit que « la Russie bénéficiera d'une assistance financière de la part de la Communauté » (art. 86), met en place une infrastructure institutionnelle pour assurer la mise en oeuvre de l'Accord et institue les sommets semestriels entre dirigeants russes et européens.

Enfin l'Accord sur les Quatre « Espaces Communs », conclu en mai 2005. L'Accord de 2005 complète le premier et tire les conséquences de l'extension des compétences de l'Union européenne. Le partenariat a désormais pour objectif la réalisation de 4 « espaces communs » : un espace économique, un espace de liberté, de sécurité et de justice, un espace de sécurité extérieure et un espace de recherche et d'éducation. La coopération bilatérale couvre désormais une grande variété de domaines et engage à la fois les institutions communautaires et les Etats membres représentés au Conseil de l'Union.

b) L'interprétation qui en est faite par les autorités des deux pays ne sont pas les mêmes :

Pour l'Union européenne, les deux objectifs du Partenariat sont « une démocratie stable, ouverte et pluraliste en Russie, gouvernée par la loi et soutenant une économie de marché prospère » et « le maintien de la stabilité européenne, la promotion de la sécurité internationale et une résolution des défis communs du Continent grâce à une coopération accrue avec la Russie ».

Pour la Russie, le Partenariat vise à « promouvoir les intérêts nationaux, accroître le rôle et améliorer l'image de la Russie en Europe et dans le monde, grâce à l'établissement d'un système paneuropéen de sécurité collective » et à « mobiliser le potentiel économique et l'expérience managériale de l'Union pour promouvoir le développement d'une économie sociale de marché en Russie, basée sur les principes de concurrence équitable et de l'Etat de droit démocratique ».

Cette divergence d'interprétation explique en partie les tensions qui peuvent exister.

2) La notion Russe du multilatéralisme :

Deux exemples qui ont marqué les relations Russo-européenne et ont mis en exergue une certaine incompréhension entre les deux Etats et un manque flagrant de discussion bilatéral.

a) La crise du gaz :

À l'occasion de la crise russo-ukrainienne, le terme de "guerre du gaz" a été utilisé dans la presse. Certes, l'Europe à 25, qui produit un peu de moins de la moitié de ses besoins gaziers et importe le solde de Russie (25%), de Norvège (15%) et d'Algérie (11%), s'est retrouvée dans une position délicate.

Dans la crise entre la Russie et l'Ukraine, l'Europe a été assez ferme pour rappeler que les enjeux dépassaient ces deux pays et ainsi favoriser dans une certaine mesure un aboutissement rapide.

La Russie n'a pas cherché pendant cette crise à discuter de manière multilatérale avec ses partenaires européens qui sont pourtant directement concernés, mais à en faire une affaire personnelle avec l'Ukraine.

Cette affaire menace sérieusement les approvisionnements énergétiques en gaz de l'Europe mais de plus elle n'aide pas à mettre en place un climat de confiance entre les différentes parties.

b) Le conflit en Géorgie

Dans la nuit du 7 au 8 août, la Géorgie donnait l'assaut en Ossétie du Sud. Un cessez-le-feu avait été négocié en 1992 afin de mettre un terme au conflit armé consécutif à l'effondrement de l'Union soviétique. Il avait alors déjà opposé les Géorgiens aux Sud-Ossètes, qui avaient d'abord octroyé à leur région le statut de république autonome de Géorgie, avant de proclamer son indépendance face au refus de Tbilissi.

Ce nouvel affrontement et les péripéties qui suivirent mirent en péril non seulement les relations entre la Russie et l'OTAN (gèle de la coopération) mais surtout les relations russo-européenne. Beaucoup de pays ont eut le sentiment de revivre les pages noires de la guerre froide et de l'impérialisme soviétique.

L'attitude Russe dans les deux cas a été interprétée comme une volonté Russe de réaffirmer un statut de puissance qui s'est effrité depuis la chute de l'Union soviétique. L'on pouvait s'attendre à ce que la relation russo-américaine dans un premier temps et russo-européenne dans un second souffre de ce climat.

3) Crise économique et nouveau partenariat

La crise économique n'a pas épargné la Russie, le propre marché d'actions de la Russie a connu les pires performances du monde, avec la valeur des actions perdant 75% depuis l'été. Le rouble est sous forte pression, et la banque centrale a dépensé le cinquième de ses réserves de change pour stopper la chute de la monnaie. Jusqu'à présent la crise a principalement touché les riches. En mai la valeur des actions détenues par les oligarques les plus fortunés se montait à 300 milliards de dollars. Aujourd'hui, elle n'est plus que de 70 milliards.

La classe moyenne n'est pas en reste puisqu'elle s'est réduite de 25% de la population à 18% au cours des derniers mois. N'oublions pas non plus qu'une des conséquences de cette crise et une chute conséquente du prix du baril de pétrole dont les bénéfices ne l'oublions pas génère une bonne partie du budget fédéral russe.

Cette crise économique à amener un changement de ton de part et d'autre, et l'ère d'une nouvelle relation bilatérale dans un cadre multilatéral semble ouverte.

La refondation d'un partenariat effectif entre la Russie et l'Union européenne pourrait être de définir ensemble des intérêts communs et les moyens de les promouvoir.

a) Le rapprochement des sociétés

Le rapprochement des sociétés constitue un aspect prometteur du rapprochement entre la Russie et l'Union européenne. Le quatrième Espace Commun vise à accroître les échanges universitaires, scientifiques et culturels. Cet objectif peut être poursuivi et approfondi. L'accord conclu en mai 2006 sur l'obtention des visas et les procédures de réadmission, en assouplissant les conditions d'entrée et de séjour mutuelles, facilitera ce rapprochement.

b) Une coopération internationale renforcée

L'existence de menaces communes constitue pour la Russie et l'Union européenne un facteur de rapprochement naturel. La coordination des réponses à ces menaces demeure toutefois inégale. Si la coopération face aux menaces internes (terrorisme, grande criminalité) paraît relativement satisfaisante, il n'en va pas de même de la coopération au niveau international. Face aux « conflits gelés » qui agitent l'espace post-soviétique comme face aux multiples crises du Proche-Orient (notamment l'Iran), la coopération entre la Russie et l'Union européenne, seule ou comme élément d'une coalition internationale plus large, est loin d'avoir épuisé son potentiel.

Une telle perspective mondiale constitue pourtant le meilleur cadre possible pour le Partenariat entre la Russie et l'Union européenne. Cette réorientation de la Stratégie commune ne pourra toutefois être mise en œuvre que par les Etats membres. C'est à eux qu'il appartient de formuler des propositions communes, à la Russie comme à leurs autres partenaires (particulièrement les Etats-Unis), pour fonder un nouvel ordre international. Cet effort de recadrage suppose que les Etats membres de l'Union renoncent, dans leur propre intérêt, aux stratégies purement individuelles et s'efforcent de coordonner leurs politiques étrangères.

La Russie, pas plus que nos autres partenaires, ne saurait prendre tout à fait au sérieux une Union européenne poursuivant son incapacité à s'unir politiquement.

« *La Russie et la crise économique ; nouvelle donne politique et stratégique* » - avril 2009
Par M . Lionel Luttenbacher, membre du Forum Carolus ([www. forum-carolus.org](http://www.forum-carolus.org))

La crise économique, bien qu'ayant des répercussions importante et profonde sur une partie de la population pourrait amener des bouleversements géopolitiques important le cas échéant. Elle pourrait être l'élément déclencheur d'une nouvelle approche de la part des autorités Russe envers notamment son partenaire historique qu'est l'Union Européenne.

Les relations Russo-européenne n'ont pas toujours été faites de consensus et de position prise conjointement. Les cas concrets ne manquent pas pour étayer cette idée mais comme dit précédemment la crise après une forte période d'instabilité et de tension peut renverser la situation et permettre une nouvelle ère de leurs relations.

Ce nouveau partenariat stratégique ne pourra être que bénéfique pour les deux partis, et permettre en même temps l'éclosion d'une nouvelle ère dans les relations internationales.

Lionel Luttenbacher
E-mail de lionelluttenbacher4@hotmail.com
Blog : <http://lionel.luttenbacher.free.fr/>



www.forum-carolus.org